2026
PWS portrait Honduras
Peace Watch Switzerland Seminarstrasse 28, case postale, 8042 Zurich / Tél: 044 272 27 88 / info@peacewatch.ch / www.peacewatch.ch



Karla Amador
Photo : PWS

Karla Amador est hondurienne et s'est engagée de février 2024 à juillet 2026 en tant qu'observatrice des droits humains nationale bénévole auprès de Peace Watch Switzerland (PWS) au Honduras. Elle a étudié le droit et, après ses études, s'est engagée en faveur des droits humains. Dans l'entretien qui suit, elle parle de sa motivation, de ses expériences, des enseignements tirés de son engagement auprès de PWS et de son parcours personnel.

Qu'est-ce qui t'a motivée à t'engager auprès de PWS en tant qu'observatrice des droits humains dans ton propre pays ?
Le Honduras est un pays marqué par les inégalités sociales. Je pense que tous les travailleur·euse·x·s hondurien·ne·x·s en ont fait personnellement l'expérience : par exemple, nous avons un système de santé défaillant, un accès limité à l'éducation et d'autres formes d'inégalités sociales.

Je pense que nous qui avons la chance de pouvoir aller à l'université devrions réfléchir à nos propres origines et à notre responsabilité. Nous devrions nous demander avec quels groupes nous partageons certaines expériences et quelles luttes nous pouvons soutenir et travailler avec eux pour préserver ce qu'il reste de ce pays.

Peux-tu nous parler d'un accompagnement qui t'a particulièrement marquée ou impressionnée au cours de ton engagement ?
En décembre 2025, l'une des coopératives paysannes membres de la Plataforma Agraria, dans le Bajo Aguán, souhaitait récupérer ses terres, dont elle avait été expulsée longtemps auparavant par un groupe armé actif dans la région. L'expulsion judiciaire des personnes qui occupaient les terres avait été ordonnée, et les paysan·ne·x·s avaient demandé la présence des forces de sécurité de l'État afin de garantir leur retour sur leurs terres.

Un juge chargé de l'exécution de la décision et quelque 1 200 policier·ère·x·s étaient présents sur place. Après le signal du juge, les paysan·ne·x·s se sont mis en route pour reprendre possession de leurs terres. Mais à leur arrivée sur les lieux, la situation a dégénéré. Des violences ont éclaté dans un climat chaotique. Les paysan·ne·x·s ont été attaqués : plusieurs personnes ont été blessées, des coups et des tirs en l'air ont eu lieu. Des voitures ont été endommagées et des vitres brisées. Même les forces de sécurité se sont retirées. Il semble que des membres du groupe armé se trouvaient encore sur place. À ce jour, les paysan·ne·x·s ne peuvent toujours pas retourner sur leurs terres.

Qu'est-ce qui t'a le plus préoccupée, marquée ou mise au défi au cours de ton engagement en tant qu'observatrice des droits humains ?
Ce qui m'a le plus préoccupée, c'est l'absence totale de protection de la part de l'État à laquelle sont confrontés les défenseur·euse·x·s des droits humains dans ce pays. Leurs revendications ne sont pas entendues par les autorités judiciaires. Au contraire, lorsque ces personnes font valoir leurs droits, elles sont confrontées à une répression violente, expulsées de leurs territoires, criminalisées et assassinées.

L'accompagnement et l'observation des droits humains fonctionnent selon les principes de non-violence, de non-ingérence et d'impartialité. Les observateurs·trices sont les yeux et les oreilles de la communauté internationale sur le terrain. Leur présence offre une certaine sécurité et visibilité aux personnes, communautés et organisations menacées. Les violations des droits humains sont documentées et rendues visibles.



Barrage routier de la Plataforma Agraria, escortée par PWS à Tocoa, Colón. La Plataforma Agraria se bat pour le droit des coopératives paysannes de rester sur les terres qui leur ont été attribuées dans le cadre de la réforme agraire ou d'en reprendre possession. *Photo : PWS 2026*

Des avocat·e·x·s et des personnes inculpées m'ont confié leur conviction que les procédures judiciaires qui se déroulent en présence de PWS sont plus objectives et justes, ce qui m'a particulièrement réjoui. Cela montre clairement selon moi combien notre travail sur place est important, non seulement sur le moment, mais aussi dans l'espoir de changements à long terme.

Pourtant, les défenseur·euse·x·s des droits humains continuent de résister, car ces territoires sont le berceau de leur vie, de leurs coutumes et de leur mode de vie.

Qu'est-ce que cette expérience en tant qu'observatrice des droits humains dans ton propre pays a changé en toi ? Ton regard sur le Honduras a-t-il changé et/ou accordes-tu aujourd'hui davantage d'attention à certaines questions ?
Cette expérience m'a fait prendre conscience que le Honduras n'a jamais été un lieu sûr pour la défense des droits. Mais au cours de l'année écoulée, la situation s'est encore nettement détériorée avec le changement de gouvernement et le virage politique à droite qui l'a accompagné.

Des lois telles que la loi sur la protection et la promotion du secteur agro-industriel ont été adoptées, faisant du secteur agro-industriel une priorité nationale. Elles visent à sécuriser les investissements privés et à accélérer les procédures de l'État dans ces secteurs.

Cependant, pour les petit·e·x·s paysan·ne·x·s, les inégalités foncières s'accentuent, les expulsions accélérées sont favorisées et les protestations ainsi que les revendications sociales sont criminalisées.

Comment poursuis-tu ton engagement en faveur des droits humains ? Que souhaites-tu retenir de cette expérience ?
Je continue à me former et à collaborer avec des organisations de défense des droits humains. Chaque fois que j'en ai la possibilité, je soutiens également les communautés auprès desquelles je me suis engagée durant mon travail avec PWS. J'ai notamment appris combien il est important de comprendre la situation sur le terrain du point de vue des personnes qui y vivent et d'être à l'écoute de leurs témoignages. Cela permet d'avoir une vision plus globale du contexte dans son propre pays et d'agir avec empathie et sens des responsabilités.

Peace Watch Switzerland (PWS) est une organisation non gouvernementale (ONG) suisse. Nous recherchons des volontaires pour travailler comme observateurs·trices internationaux des droits humains en Palestine/Israël et au Honduras et les formons en Suisse pour leur mission. Après leur retour en Suisse, nous soutenons les ancien·nes volontaires dans leur travail d'information et de sensibilisation.

Au Honduras, PWS a mis en place son propre projet : Acompañamiento Internacional en Honduras, ACO-H. L'équipe hondurienne coordonne sur place l'accompagnement des droits humains des volontaires. ACO-H fait partie du programme de l'EPER au Honduras.

Les droits humains ont besoin de force - et cette force vient de vous !
Soutenez PWS avec votre don. Merci !

PC 87-356427-6
IBAN CH12 0900 0000 8735 6427 6